

## Pays de Savoie

**ACTION SANITAIRE**/L'assemblée générale du GDS des Savoie s'est déroulée le 15 décembre à Marigny-Saint-Marcel.

# Le contrôle systématique de la besnoitiose à l'achat est voté et pris en charge par le GDS des Savoie

Dès lundi 2 janvier 2023, pour limiter la dissémination de la besnoitiose aux troupeaux bovins savoyards, la réalisation d'un contrôle systématique de la maladie à l'introduction est imposée. Au moins jusqu'en juin, le coût de ces analyses sera entièrement pris en charge par le GDS des Savoie qui remboursera l'éleveur-adhérent à 100 %. C'est la principale résolution adoptée à l'unanimité le 15 décembre à Marigny Saint Marcel par la cinquantaine de participants à l'assemblée générale. « La besnoitiose avance, c'est la maladie qui nous préoccupe le plus sur les Savoie. C'est pas simple, ça va nous coûter mais il faut prendre des décisions courageuses » a justifié le président Hervé Garioud. Cette mesure permettra de filtrer les achats, la principale source de contamination, et aussi de dresser un état des lieux précis du statut des bovins circulant sur le territoire. Les trois campagnes d'analyses sur le lait ont déjà révélé que 10 % des élevages laitiers des deux départements possédaient au moins un résultat positif. Plusieurs outils existent pour dépister, suivre et assainir les élevages touchés, comme le kit intro (lire encadré) et la nouvelle PCR sur biopsie cutanée qui facilite la hiérarchisation des réformes.

### L'action sanitaire pour toutes les espèces animales

Dans sa mission sanitaire déléguée par les Pouvoirs Publics, le GDS des Savoie gère les prophylaxies pour toutes les espèces, les qualifications IBR et BVD pour les bovins, et les modalités sanitaires liées aux naissances et mouvements d'animaux (chiffres dans l'encadré ci-dessous). Sur le dossier brucellose, Chantal Baudin directrice de la DDP74 a confirmé les résultats, publiés très tardivement, des analyses effectuées post-mortem sur le troupeau de Saint-Laurent : 9 animaux en plus de la vache infectée se sont révélés positifs et 3 autres sujets ont développé des anticorps, signe d'une contamination récente. La maladie circulait donc activement dans le troupeau de 240 bovins, justifiant, sur un plan épidémiologique, la décision administrative d'abattage total. Le président de la FDSEA Bernard Mogenet en a profité pour demander à l'État « de changer de braquet et d'éliminer une bonne fois pour toutes cette bombe sanitaire dans la faune sauvage qui pèse sur les éleveurs de la zone Bargy-Aravis ». En ovins-caprins, une quinzaine de plans qualité du lait ont été déclenchés en 2022. La prévention du parasitisme, la garan-



Lorène Dupont directrice adjointe, Hervé Garioud président du GDS des Savoie et Hugues Dazet directeur général EDS-GDS-Lidal New Lab.

tie cheptel indemne face au virus CAEV et les plans d'assainissement fièvre Q, paratuberculose et border disease sont déployés pour les petits ruminants.

### 250 nids de frelon asiatique détruits en 2022

La destruction des nids de frelon asiatique constitue l'activité principale de la section apicole. 75 foyers ont déjà été éliminés en 2021 sur les Savoie et plus de 250 cette année. Favorisé par une année chaude et sèche, ce fléau s'étend, en dépit de la mise en place d'un réseau de surveillance et de piégeage sélectif. La lutte sera intensifiée en 2023 avec le concours espéré des collectivités locales pour financer une partie de ces actions qui dépassent largement le cadre professionnel et contribuent au maintien de la santé publique. Et enfin, la jeune section porcine créée depuis un an poursuit l'organisation de formations à la biosécurité ouvertes aux 345 élevages de porcs recensés sur les Savoie (151 en complément d'un atelier bovin, 134 en complément d'un atelier ovin ou caprin et 55 éleveurs porcins spécialisés).

Dans son rapport moral, avant la table ronde sur le thème du bien-être animal avec les associations (lire ci-contre), Hervé Garioud est revenu sur l'accueil du congrès GDS France en avril 2022 à Évian, « c'était un grand moment pour nous de recevoir nos collègues et d'échanger ensemble sur la protection sanitaire de l'élevage français ». Sur la lutte contre la brucellose, il a regretté l'abandon du test rapide brucelline appliqué sur les bouquetins, remplacé par un test Elisa sanguin. Il a terminé

en saluant la mémoire de Gaby Berthet, ancien président du GDS, d'Alain Lançon, ancien directeur de Copelsa et de Gilles Roguet, emporté en début d'année. ■

BC

### ✓ Dépistage systématique de la besnoitiose à l'intro : quelles modalités ?

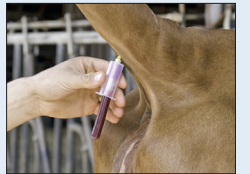
La décision adoptée en assemblée générale se résume simplement : tout bovin introduit dans un cheptel adhérent au GDS des Savoie à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2023 fera l'objet d'un dépistage besnoitiose, pris en charge par le GDS.

#### Que devient le kit intro ?

L'analyse besnoitiose reste rattachée au kit intro pour les élevages engagés, tout comme l'analyse néosporose, et paratuberculose en option.

Deux cas de figure pour les adhérents au GDS :

- Je ne suis pas engagé dans le kit intro : l'analyse besnoitiose sera réalisée sur le prélèvement servant au dépistage réglementaire de l'IBR, entre 15 et 30 jours après l'introduction du bovin ;
- Je suis engagé dans le kit intro : l'analyse besnoitiose sera réalisée sur la prise de sang d'achat habituelle. Attention, si la réalisation du kit intro est anticipée (avant la vente ou immédiatement après l'intro), le vétérinaire devra bien préciser « sans kit intro » lors du dépistage IBR pour éviter de réaliser une 2<sup>e</sup> fois le kit intro. ■



Pour plus d'informations : [www.gdsdesavoie.fr](http://www.gdsdesavoie.fr) ou 04.79.70.78.24.

### ✓ Une table ronde sur le bien-être animal avec les associations

Croiser les regards entre le monde de l'élevage et celui de la société civile était l'objectif de la table ronde organisée en clôture de l'assemblée générale du GDS des Savoie. Le vétérinaire François Courouble a d'abord regretté la stratégie « des images chocs de L214 qui n'a qu'un seul but : détruire l'élevage français. Moi je pense qu'au contraire, il est une chance formidable pour contribuer à améliorer le bien-être animal mondial ». Il estime que la meilleure réponse à ces campagnes de dénigrement est d'ouvrir les fermes pour montrer au public la réalité des pratiques respectueuses de la biologie de l'animal.

Existe-t-il une définition objective du bien-être animal ? Pour Françoise Burgaud de l'association Well Farm, « la bientraitance ne suffit pas, les besoins physiologiques et comportementaux doivent être satisfaits ». Elle a pris l'exemple du cahier des charges label rouge volailles ou bio « qui inclut des engagements pour une qualité de vie supérieure » alors que ceux des AOP/IGP fromagères savoyardes « sont exclusivement axés sur le produit ». François Courouble a fustigé la fausse image véhiculée par Well Farm :

« l'agriculture biologique est tout sauf respectueuse du bien-être animal. On n'a aucune preuve que lâcher les animaux deux fois par semaine contribue sérieusement à leur bien-être. Ce qui est primordial, c'est l'état de santé. Privilégier les médecines non-conventionnelles et s'interdire a priori les traitements, ce sont des postures politiques, pas du bien-être animal ! ». Mesurer la frustration d'un animal d'élevage reste difficile. L'attache hivernale traditionnelle des bovins en montagne est-elle une privation de liberté de mouvements ? Oui pour Françoise Burgaud qui la qualifie « d'immobilisation forcée en intérieur ». Non pour François Courouble qui a constaté sur son secteur allai-

tant la quasi-disparition de l'attache en 40 ans « et les animaux étaient bien plus calmes avant et donc forcément mieux ».

Depuis la salle, Cédric Laboret a invité les associations à ne pas tomber dans « l'excès d'anthropomorphisme : les animaux ont davantage besoin de sécurité que de liberté. En stabulation, les plus faibles sont souvent obligés de lutter pour survivre dans des rapports sociaux très complexes ». Vice-présidente de la Chambre d'agriculture, Isabelle Pellegrini a témoigné que sous les fortes canicules, plutôt que de marcher pour quelques maigres pâtures, « les vaches préfèrent se réfugier toutes seules à l'ombre des bâtiments ventilés et affouragés. C'est leur choix de confort de ne plus sortir ». Frédéric Freund dirige l'association

OABA qui s'occupe d'améliorer les conditions d'élevage. En lien avec les services de l'État, une trentaine d'interventions ont lieu chaque année dans les fermes où l'éleveur a dévisé. Les animaux en mauvais état corporel sont alors retirés et les frais de placement facturés. Isabelle Pellegrini a présenté le dispositif Réagir des Savoie, une cellule professionnelle destinée à soutenir les agriculteurs en situation de fragilité. « Pour éviter de voir certaines images terribles où l'éleveur décroche, baisse les bras et au final abandonne ses animaux ». En synthèse, Hervé Garioud a estimé qu'un travail pouvait être conduit dans les cahiers des charges AOP/IGP « pour intégrer un peu de bien être animal, avec une valorisation supplémentaire à la clef ». ■



Assis en présentiel : François Courouble (vétérinaire en Saône-et-Loire), Isabelle Pellegrini (productrice de lait à Frangy) et Serge Delemontex (animateur). Par visioconférence : Françoise Burgaud (responsable du pôle études et bien-être animal pour l'association Well Farm) et Frédéric Freund directeur de l'association OABA (œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoir).

### ✓ En chiffres, l'activité GDS en 2022

- 95 % de cheptels bovins indemnes d'IBR et 97 % des bovins garantis non-IPI,
- Suivi de 19 000 achats, 32 000 mouvements de pension, 512 exploitations en transhumance,
- 141 élevages en prophylaxie renforcée brucellose,
- 818 éleveurs bovins adhérents au kit intro,
- 55 alpages engagés dans le kit alpage pour 10 861 analyses réalisées et 137 résultats positifs détectés.
- 123 plans d'assainissement en cours contre la BVD, 53 contre la besnoitiose, 10 en paratuberculose, 31 en néosporose et 22 en fièvre Q.
- 38 plans OSCAR ouverts pour recherche des causes infectieuses des séries d'avortements chez les ruminants.
- 115 083 ASDA éditées : 83 152 pour les naissances et 25 644 pour les introductions.
- Adhésions GDS des Savoie : 85 % des élevages bovins et ovins, 84 % des caprins et 3 186 apiculteurs. ■